

COMMENT LES AVANT-PREMIÈRES LANGUES INFLUENCENT-ELLES L'ACQUISITION D'UNE TROISIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE PAR UN APPRENANT MAROCAIN?

CAS DE L'APPRENTISSAGE DU PORTUGAIS

Fouad BRIGUI¹

fouadbrigui@hotmail.com

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Dhar el Mehraz

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah - FES

Résumé

Notre propos, dans cet article, est d'étudier, à partir de la production écrite d'étudiants universitaires de portugais troisième langue d'apprentissage, ou L3, comment cet apprentissage est conditionné par les structures de leur langue d'usage, c'est-à-dire de la langue commune qu'ils utilisent pour communiquer oralement entre eux et qu'ils ont acquise de façon passive mais qui diffère souvent de leur langue ou de leurs langues d'imprégnation familiale et qu'on peut appeler LA, langue(s) ancestrale(s). Dans la mesure où cette langue commune, à l'instar de LA, n'est pas apprise mais acquise, nous ne l'appellerons pas L1, terme réservé à la première langue d'apprentissage, mais plutôt LU, langue d'usage. Ainsi, tout porte à croire que cette dernière constitue une strate antérieure à L1 qui interfère dans l'apprentissage de L3.

Mots-clefs: Portugais, Apprentissage, Interférence, Enseignement, Didactique.

¹ Professeur de l'Enseignement Supérieur du Département de Langue et Littérature Françaises de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Dhar El Mehraz de Fès; Docteur d'Etat en Linguistique; titulaire du Diplôme de spécialisation pour professeurs de portugais, langue étrangère, de la Faculté des Lettres de l'Université de Porto; diplômé du cours annuel pour traducteurs de portugais-français de la Faculté Classique de l'Université de Lisbonne. Domaines d'intérêt: linguistique générale, dialectologie, analyse du discours, pragmatique, traduction, enseignement et apprentissage des langues, traitement automatique des langues, audio-visuel, littérature et psychanalyse, littérature comparée, ethnolinguistique, interculturalité.

Resumo

O nosso propósito neste artigo é estudar, a partir da produção escrita de estudantes universitários aquando da aprendizagem da língua portuguesa como terceira língua, ou L3, como essa aprendizagem é condicionada pelas estruturas da sua língua de uso, isto é, a língua comum que eles usam para comunicarem verbalmente uns com os outros passivamente adquirida, mas que é, amiúde, diferente do seu idioma de impregnação no seio da família, língua que poderia ser chamada, língua ancestral, LA. Na medida em que a língua comum não é aprendida, mas sim é adquirida, tal como LA, não vamos chamá-la L1, termo reservado para a língua aprendida em primeiro lugar, mas LU, língua de uso adquirida no âmbito da comunicação social. Assim, há indicações de que existe uma camada linguística, antes de L1, que interfere com a aprendizagem de L3.

Palavras chave:Português, Aprendizagem, Interferência, Ensino, Didáctica.

ملخص:

هدفنا في هذه المقالة هو أن ننطلق من منتوج طلبة جامعة فاس الكتابي الذين يدرسون اللغة البرتغالية كلغة ثالثة، L3، لبحث كيف يتم إخضاع بنيات هذه اللغة الثالثة إلى هياكل لغتهم المشتركة التي يستخدمونها قصد التواصل فيما بينهم والتي اكتسبوها بطريقة سلبية، وهي غالبا ما تكون مختلفة عن لغة أسرهم، التي بالإمكان نعتها بلغة الأجداد، LA. وعلى غرار هذه الأخيرة، فإن اللغة المشتركة لا تدرس وإنما تكتسب، لذا فإننا لن نسميها L1، وهو مصطلح يجدر تخصيصه للغة التعلم الأولى، ولكن LU، اللغة المستخدمة بين عامة الناس. وهكذا، فهناك قرائن تشير إلى وجود طبقة لغوية قبل L1 تتداخل مع L3 وتؤثر في عملية تعلمها.

الكلمات المفتاح: برتغالية، تعلم، تداخل، تدريس، ديداكتيك.

Dans ce papier, nous voudrions redéfinir, pour un apprenant marocain d'une troisième langue étrangère (en l'occurrence ici la langue portugaise), dorénavant L3, la relation à la ou aux langues faisant partie de son domaine de connaissance préalable.² En général, on considère que la langue de départ L1 est la langue apprise en premier. Mais l'ambiguïté demeure concernant cette langue L1, en particulier quand il s'agit d'un pays en situation de diglossie et de variations linguistiques tel que le Maroc. L1 correspond-elle à l'arabe standard appris à l'école? Si oui, qu'en est-il de la ou des langues préalablement connues par un locuteur marocain? Comment ces dernières interviennent-elles dans l'apprentissage de L3?

Ce sont-là les questions que nous soulevons dans cet article.

² Brown (2000). Cf. Notion de « transfert » : "Using previously acquired linguistic and/or conceptual knowledge to facilitate a new language learning task", p. 126

Par ailleurs, nous avons retiré des enseignements enrichissants des discussions avec Abdelilah Suisse à propos de son travail sur l'enseignement du portugais comme troisième langue à des élèves marocains. Voir son article dans le présent numéro de *Magriberia*.

La plupart des auteurs, en matière de didactique, réfléchissent sur l'enseignement-apprentissage des langues en partant, souvent sans l'interroger, de la base L1, définie comme la langue première de l'apprenant.³

Or, notre hypothèse est que L1 au Maroc est acquise selon des processus assez semblables à ceux qui permettent d'acquérir L2, L3, etc. Car d'autres strates d'acquisition interagissent avec celle de L1: le rapport à LA (langue ancestrale⁴ qui n'est pas forcément acquise mais, dans le cas où elle ne l'est pas, dont les structures sont présentes dans la langue d'usage, à tous les niveaux linguistiques: phonologique, lexical, syntaxique, etc.), ainsi que le rapport à LU la langue d'usage du locuteur, cette dernière évoluant au Maroc, d'une façon prédominante, vers une sorte de koïnè de l'arabe parlé marocain.

La thématique abordée dans cet article s'inscrit dans le cadre des études qui se penchent sur certains facteurs déterminant l'acquisition de L3 susceptibles d'être influencés par les langues préalablement acquises⁵ ou apprises.⁶

Dans certains cas, LA, LU et L1 peuvent pratiquement se confondre chez un même locuteur (bien que nous soyons amené à penser que L1 reste toujours distincte, même dans ce cas de figure: une langue apprise à l'école ne l'est pas dans les mêmes dispositions d'esprit que la même langue acquise en milieu familial). Dans d'autres, LA, LU et L1 sont nettement distinctes. Par ailleurs, LU peut, dans un contexte particulier (langue commune aux camarades d'une classe hétérogène, ou à des voyageurs étrangers les uns aux autres), correspondre à LE, une langue étrangère quelconque. On peut considérer qu'un émigré engagé dans un processus d'acquisition de la langue du pays d'accueil, sans passer par l'école, est un peu dans cette situation. Dans d'autres, LU peut, dans un contexte de code switching,⁷ être constituée d'un mélange de LU et L2.

1) Exemple où les trois se confondent:

Situation idéale, attestée mais rare: Un élève parisien dont l'entourage familial parle parisien (LA), qui parle parisien avec ses amis et collègues (LU) et qui apprend à l'école le français avec des professeurs parisiens (L1).

³ L'ambiguïté de la notion de L1 est pressentie dans certaines recherches, cf. papier de Ambroso, Bonvino et Mastrofini (2006) qui analysent le rapport entre l'italien en tant que langue parlée (L1) et l'italien en que langue d'apprentissage (L2).

⁴ Les notions de « base ancestrale », « langue maternelle » ou « infrabase » et « langue d'usage » sont dues à Rodriguez (1993).

⁵ LA et LU s'inscrivent, en général, dans la sphère des langues acquises (où l'inconscient joue un rôle déterminant, et, selon nous, elles peuvent être effectivement parlées ou bien passivement intériorisées), tandis que les langues telles que L1, L2... Ln, sont plutôt des langues apprises par le biais d'efforts conscients.

⁶ Concernant l'exploitation de certaines méthodes utilisées dans l'enseignement de L1 pour faciliter l'apprentissage de certains aspects complexes de la grammaire de L3, notamment certaines difficultés phonétiques, voir nos réflexions présentées dans une communication faite lors du colloque intitulé « Langues en usage au Maroc: description, comparaison et perspectives pédagogiques », Brigui (2009).

⁷ Ziamari (2008).

2) Exemple (en partie idéalisé) où les trois divergent:

Un élève marocain dont l'entourage parle berbère (LA), qui vit en milieu arabophone (LU) et qui apprend l'arabe standard (L1).

Nous disons, ici, en partie idéalisé car d'autres paramètres peuvent intervenir: LA peut ne pas être homogène (les parents peuvent appartenir à des aires linguistiques différentes: berbère de régions différentes, couple « mixte »: l'un des parents peut être berbérophone mais l'autre arabophone), LA et LU peuvent constituer des variantes de la même aire linguistique: LA peut être une variante régionale de l'arabe différente de LU (élève jebli évoluant en milieu fassi ou casablancais, par exemple).

Nous examinerons en particulier les déterminations morphosyntaxiques de la relation du portugais en tant que L3 à la langue d'usage d'un groupe d'étudiants marocains de l'Université de Fès. Il s'agira de relever les structures syntaxiques de LU dans L3 dans un corpus de production écrite des étudiants en question. Les exemples suivants montrent bien que ce qui détermine parfois l'erreur produite par l'élève n'est pas la structure de la langue L1 (en l'occurrence ici l'arabe standard en tant que première langue apprise par une grande majorité des apprenants marocains), mais bien plutôt celle de LU. Notons que l'influence de LA (berbère ou parler arabe minoritaire) est plus délicate à relever dans un corpus aussi réduit et demande une étude plus exhaustive et plus approfondie que nous réservons pour d'autres recherches.

Voici un échantillon du corpus relevé ainsi que l'analyse qui en est proposée:

Exemple 1:

L3: *Levanto-me no 7: 00* ← [levanto-me às 7: 00]
(Je me lève dans le sept) [Je me lève aux 7]

L1: astayqido ealā s-sāea s-sābiea

أستيقظ على الساعة السابعة

(Je me réveille sur l'heure la septième)

LU: **ka nfiq f ssb3a**

كانفيق فالسبعة

(Je me réveille dans le sept)

Analyse de l'exemple 1:

Le verbe se réveiller en LU demande un complément prépositionnel dont la tête est la préposition « dans » et parfois « avec » (mea), alors qu'en L1 la tête du CP est « sur ». La structure de LU est calquée de façon erronée sur celle de L3 dont

la forme correcte demande l'utilisation de la préposition « a » (a [préposition] + as [article défini féminin pluriel] → às [article contracté]).

Exemple 2:

L3: estudo trêš horas ← [estudo durante trêš horas]
(J'étudie 3 heures) [J'étudie pendant trois heures]

L1: ?adrusu muddata/ħilāla ṭalāṭ s̄eāṭ

أدرس مدة/خلال ثلاث ساعات

(J'étudie la durée de/pendant 3 heures)

LU: ka nqra tlata d s-swayε

كا نقرا ثلاثة د السوايع

(J'étudie/je lis trois heures)

Analyse de l'exemple 2:

Le verbe « étudier » en LU appelle un complément circonstanciel de temps sans préposition, contrairement à L1 et L3. La structure de LU est calquée de façon erronée sur L3.⁸

Exemple 3:

L3: durmo uma hora ← [durmo durante uma hora]
(Je dors 1 heure) [je dors pendant 1 heure]

L1: ?anāmu muddata/ħilāla ṭalāṭ s̄eāṭ

أنام مدة/خلال ثلاث ساعات

(je dors la durée de/pendant 3 heures)

LU: ka n-neəs saεa

كا ننعس ساعة

(je dors 1 heure)

Analyse de l'exemple 3:

Idem que pour l'exemple 2.

⁸ Notons qu'en L2 une structure similaire à celle présentée en LU est possible, cf. JOSÉ, Laurence (2001).

Exemple 4:

L3: faço pouco dos exercícios ← [faço alguns exercícios]

L1: ?unžizu baɛɖa t-tamārīn

أنجز بعض التمارين

(J'effectue quelques exercices)

LU: ka n-dir šwiya dyal t-tamarin

كا ندير شوية ديال التمارين

(Je fais peu de les exercices)

Analyse de l'exemple 4:

Il s'agit, ici, d'essayer de rendre une structure partitive. Le calque de LU sur L3 se fait au moyen de l'introduction de l'adverbe « peu » indéterminé suivi d'un nom au pluriel défini introduit par la préposition « de ».

La forme portugaise correcte se compose d'un adjectif indéfini suivi d'un nom au pluriel indéfini.

La structure syntaxique de L1 est semblable à celle de LU, mais l'adverbe utilisé en L1 équivaut plutôt sémantiquement à « quelque », bien qu'il soit invariable en arabe standard contrairement au français.

Exemple 5:

L3: vejo um pouco de televisão ← [vejo televisão]

(Je regarde un peu de télévision) [Je vois télévision]

L1: ?ušāhidu t-talfaza

أشاهد التلفزة

(Je regarde la télé)

LU: ka nšuf šwiya d t-tilifizyun

كا نشوف شوية د التلفزيون

(Je regarde un peu de la télévision)

Analyse de l'exemple 5:

Il s'agit d'une situation qui rappelle celle de l'exemple 4. Les différences concernent, d'une part, le fait que le nom complément d'objet en L3, dans sa forme correcte, n'admet pas un traitement en tant que partitif et, d'autre part, la détermination apportée à l'adverbe au moyen de l'article indéfini dans la forme L3 erronée. Cette dernière forme est admissible avec des noms admettant le partitif comme: *queria um pouco de mel* (je voudrais un peu de miel). On peut remarquer aussi que la définitude du nom en LU n'est pas reportée sur L3.

Exemple 6:

L3: jogo o futebol ← [jogo futebol]
 (Je joue le football) [Je joue football]
 L1: ?alɛabu l-kura(ta)
 ألعب الكرة
 (Je joue le ballon/le football)
 LU: ka n-l3eb l-kura
 كما نلعب الكرة
 (Je joue le ballon/le football)

Analyse de l'exemple 6:

Ici, les structures de LU et L1 sont semblables. La définitude du nom complément d'objet dans ces deux langues est reportée de façon erronée sur le nom en L3.

Exemple 7:

L3: depois de comer e todo ← [depois de comer]
 (Après de manger et tout)
 L1: baɛda l-?akl
 بعد الأكل
 (Après le repas/la nourriture)
 LU: mən bəəd l-makla w kull-ši
 من بعد المأكلة و كل شي
 (Après le repas/la nourriture et tout)

Analyse de l'exemple 7:

Le calque ici s'effectue proprement à un niveau discursif, plutôt que morphosyntaxique. L'action décrite est insérée dans un contexte d'énumération d'actions non précisées, d'où l'ajout de la structure « et tout ». Par ailleurs, la forme pronominale de tout en portugais est « tudo » alors que « todo » est la forme adjectivale.

Exemple 8:

L3: Fez é mais bonita médina ← [Fez é a mais bonita cidade antiga]
 (Fès est plus jolie médina) [Fès est la plus jolie ville ancienne]
 L1: fās aẓmal-u madīna
 فاس أجمل مدينة
 (Fès plus jolie médina)

LU: fas ḥsən mdina
 فاس احسن مدينة
 (Fès meilleure médina)

Analyse de l'exemple 8:

Ici L1 et LU ont des structures morpho-syntaxiques semblables mais différent au niveau lexical. Cependant, l'adverbe de comparaison doit être défini en L3. La forme erronée de L3 est due au calque de la structure avec adverbe indéfini de LU et L1.

Exemple 9:

L3: tenho ginástica ← [tenho ginástica]
 (J'ai gymnastique)
 L1: ladayya ḥiṣṣat riyaḍa
 لدي حصّة رياضية
 (J'ai séance sport)
 LU: əndi r-riyaḍa
 عندي الرياضة
 (J'ai le sport/la gymnastique)

Analyse de l'exemple 9:

Ici, il s'agit d'un cas où la structure syntaxique de L3 et LU coïncident en bonne partie et s'éloignent de la structure de L1. Il faut remarquer que l'élève n'a pas commis l'erreur de calquer le caractère défini du nom complément d'objet en LU sur celui de L3.

Exemple 10:

L3: o meio dia almoço e descanso ← [ao meio dia almoço/tomo o almoço e descanso]
 (Le midi je prends le petit déjeuner et je me repose) [à le midi je prends le petit déjeuner et je me repose]

Analyse de l'exemple 10:

Cette structure rappelle les structures sans préposition de LU et L2 du type:

LU: l-əṣiya/ ṣ-ṣbaḥ ka ndir kada w kada
 لعشبة/اصباح كا ندير كدا وكدا

L2: L'après-midi/le matin, je fais ceci et cela.

Le complément circonstanciel en L3 exige, cependant, d'être introduit par une préposition. Et c'est ce qui est attendu aussi au niveau de:

L1: fī s-sāea(-ti) t-tāniyya(-ti) baēda d-ḍuhr(-i)?atanāwalu wažbat-a l-gadā?-i wa?astarīh(u)

في الساعة الثانية بعد الظهر أتناول وجبة الغداء و أستريح

(Dans l'heure la deuxième après le midi je prends repas le déjeuner et je me repose)

Dans cet article, nous avons cherché à déceler, dans l'apprentissage par des étudiants marocains d'une L3, en l'occurrence ici la langue portugaise, la présence d'une strate antérieure à celle de L1 (l'arabe standard) permettant d'expliquer la présence de certaines interférences au niveau de L3. Nous n'avons pu examiner qu'une couche linguistique qu'on pourrait appeler langue d'usage (LU). Nous avons la conviction que des couches encore plus profondes pourraient être décelées correspondant à la langue ancestrale (LA) qui pourrait être acquise soit de façon active soit de façon passive. La présence de cette couche est facile à établir si l'on examine les habitudes articulatoires⁹ du public-cible, mais reste plus diffuse si l'on étudie l'organisation morphosyntaxique de leur production écrite. Il faudrait, pour y arriver, disposer d'un corpus plus exhaustif et d'un public dont le parler ne se serait pas encore complètement fondu dans la forge de la langue d'usage.

Pour finir, nous préconisons, pour le Maroc, de tenir compte de la hiérarchie complexe du rapport entre les langues en présence en proposant des désignations plus appropriées: LA représenterait le complexe linguistique de l'entourage intime du locuteur (les variantes locales du berbère et de l'arabe parlé), LU représenterait la langue de communication dominante dans la proximité du locuteur ou bien instituée comme parler standard sur le plan national, L1 ... Ln seraient les autres langues d'apprentissage. L1 est représenté, de façon dominante dans le territoire national, par l'arabe standard, L2 par le français actuellement alors qu'il était représenté par l'espagnol dans la zone nord essentiellement, L3 correspond soit à l'anglais, soit à l'espagnol soit à l'allemand mais aussi par l'italien dans certains lycées, L4 correspondrait au russe, portugais et japonais essentiellement.

La question se posera de savoir où placer, dans cette hiérarchie, l'amazigh en tant que nouvelle langue enseignée.

⁹ LEON (1964).

Bibliographie

- AMBROSO, Serena & BONVINO, Elisabetta & MASTROFINI, Roberta. (2006). « Qu'est-ce un « bon parlé italien »? Réflexion à partir de corpus d'italien L1 et L2 ». Communication dans le cadre du colloque international « Recherches en acquisition et en didactique des langues étrangères et secondes ». Organisé à Paris. Carré des Sciences, par le Groupe « Langues en contacts et appropriations ». Du Diltec: Paris III, 6-8 Septembre.
- BRIGUI, Fouad. (2009). « Linguistique comparée et pratiques pédagogiques ». Communication lors du colloque intitulé « Langues en usage au Maroc: description, comparaison et perspectives pédagogiques ». Organisé par le GREL à la faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Dhar El Mehraz: Fès, du 22 et au 23 mai.
- BROWN, H. Douglas. (2000). *Principles of Language Learning and Teaching*. 4th Edition, San Francisco State University, Longmann.
- JOSÉ, Laurence. (2001) « Marcher trois heures vs marcher pendant trois heures, peut-on marcher sans ellipse? » in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Volume: 96 N° 1, Pages: 207-225.
- Volume: 96 Issue: 1
- LEON, Pierre et Monique. (1964). *Introduction à la phonétique corrective*. Rennes : Hachette / Larousse.
- RODRIGUEZ, Liliane. (1993). « L'enseignement de la phonétique dans une classe multiculturelle ». In *Cahiers franco-canadiens de l'ouest*. Vol. 5. n° 1. pp. 5-17
- SUISSE, Abdelilah. (2011). « Os desafios do ensino-aprendizagem do português como LE3 no contexto universitário marroquino ». In *Magriberia* n° 4.
- ZIAMARI, Karima. (2008). *Le code switching au Maroc, l'arabe marocain au contact du français*. Paris: L'Harmattan.